

Deuxième Trimestre 1916

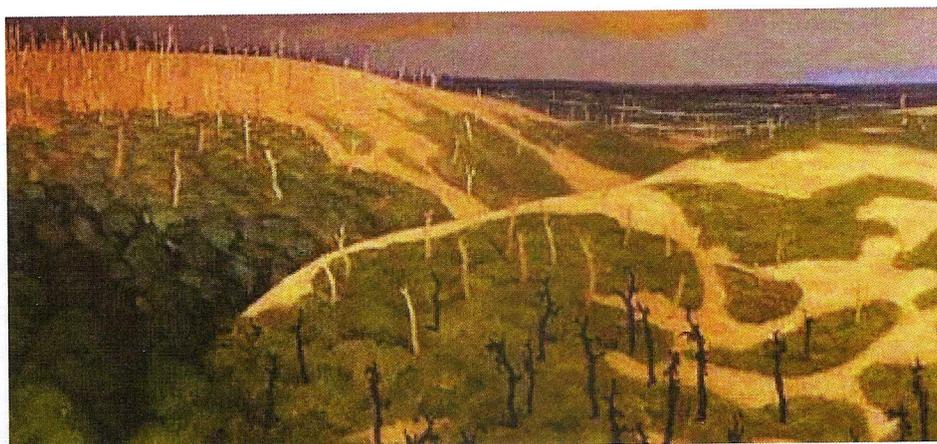
LA BATAILLE DE VERDUN (suite)

Nous retrouvons nos soldats de Cossé-en-Champagne au cours de ce deuxième trimestre 1916. Ceux dont nous avons des nouvelles, combattent pour la plupart en Lorraine sur les fronts de Verdun. Les assauts y sont sanglants et meurtriers. Sur le panneau d'affichage, nous indiquerons sur une carte les lieux où sont tombés nos soldats.

Le 10 avril, les français stoppent une offensive allemande contre le Mort-Homme et Cumières. La lutte se poursuit les jours suivants, l'armée allemande arrive à conquérir le sommet le 23 mai. François Angot y combattait, son décès est fixé le 23 avril 1916. Gaston Fourmond est tué le 11 avril au Bois de la Caillette entre les Forts de Douaumont et Vaux.

« La bataille de Mort-Homme s'inscrit pleinement dans ce que l'on a nommé la « Bataille de Verdun ». Au début, les effectifs français étaient de 150000 hommes. En avril, ils s'élèvent à 525000. Cette concentration humaine sur une si faible surface peuvent expliquer dans une certaine mesure le bain de sang que constitue Verdun ».

Début mai, en raison de l'ampleur de la bataille engagée à Verdun, le Général Pétain demande à Joffre d'avancer l'offensive prévue sur la Somme, ce qui permettrait d'amoindrir la pression allemande sur Verdun. Pétain tente de renouveler les unités sur le front mais il a besoin de renforts : *« la violence et la continuité des bombardements, la difficulté des liaisons et des ravitaillements, l'importance des pertes subies suffisent à expliquer l'usure très accélérée des troupes qui sont appelées sur un front aussi périlleux ».* Après avoir refusé, finalement Joffre envoie des divisions, Nivelle remplace Pétain au commandement de Verdun.



Félix Vallotton (1864-1925) « Plateau de Bolante »

A partir du 8 mai, les attaques allemandes se poursuivent sur les deux rives de la Meuse. Le 22 mai, de violents combats ont lieu à nouveau au Fort de Douaumont durant 48 heures. Lorsque l'on descend du Fort de Douaumont vers la Meuse, on y trouve le village de Bras. Eugène Drouin y décède le 22 mai 1916. Eugène était cultivateur à Cossé-en-Champagne. Il était sergent et déjà cité à l'ordre du régiment le 2 mars 1916 : *« Sous-officier énergique et très courageux ; a organisé sous un feu intense de grenades*

et d'artillerie un ravitaillement en grenades et sacs à terre à la défense d'un poste enlevé aux allemands ». Il sera de nouveau cité le 16 juillet : « Sous un feu violent de mitrailleuses et de mousqueteries, s'est élancé bravement à la tête de ses hommes à l'assaut d'une tranchée allemande, est tombé mortellement frappé ». Le père d'Eugène, Basile, a déclaré à la mairie de Cossé-en-Champagne la naissance de son petit-fils Maxime le 24 juillet 1915 puisque le père était au front. Basile décèdera en janvier 1920 avant la transcription en mairie le 11 septembre 1920 du décès d'Eugène.

Les troupes allemandes enlèvent le Fort de Vaux vers le 6 juin. C'est une place favorable pour conquérir l'ensemble des positions françaises à Verdun. Alors débute la « Bataille de la Somme », cette offensive des alliés permet aux français de soulager le front de Verdun. Mais le Kronprinz s'obstine et veut prendre cette ville pour ensuite se diriger vers la Somme. Il lance l'assaut contre le fort de Souville au nord-est de Verdun, en vain. Auguste Pierre Martin est blessé le 21 juin à Damloup près de Vaux. Au 54ème RI, il assurait, « jour et nuit, le transport de matériel et de munitions dans une zone battue sans cesse par de violents tirs d'artillerie ». Théophile Desnos est intoxiqué par le gaz le 25 juin à Souville. A l'époque les allemands utilisent des gaz toxiques dérivés du cyanure. Ces gaz pénètrent dans l'organisme en traversant la paroi pulmonaire et provoquent à faible dose, des nausées et vomissements, à forte dose, la paralysie du système respiratoire, des convulsions, des émissions d'urine et de selles et une mort rapide.

L'empereur Guillaume perd de son arrogance. Son armée doit tenir sur tous les fronts de son pays. Sa marine est battue lors de la « Bataille du Jutland » dans la Mer du Nord. Les troupes françaises se maintiennent et résistent à Verdun, alors que les allemands pensaient prendre la citadelle en quelques semaines, leur armée déchantée et doute, et à l'arrière, le peuple affamé subit le blocus continental. Les révoltes augmentent, l'Allemagne aspire à la paix, mais la guerre et la bataille de Verdun sont loin d'être terminées.

NOUVELLES DES AUTRES SOLDATS

Après sa seconde blessure en 1915, rentré au dépôt, Francis Renoult repart aux armées le 30 mai. Camille Pierre Leroi, blessé en 1915 puis à nouveau en 1916 est rentré au dépôt le 7 avril. Vital Henri Lemaitre est détaché du 15 avril 1916 au 01 mars 1918 en Orient comme ordonnance du général. Auguste David, qui exerce le métier de boulanger à Cossé, bénéficie d'un nouveau sursis du 1^{er} mars 1916 au 28 avril 1916. Les soldats, placés en sursis d'appel, se trouvaient toujours rattachés à un régiment, mais travaillaient en fait soit à l'usine soit dans leur commerce. Henri Picard est blessé une seconde fois le 10 juin. Louis Plaçais est blessé par éclats d'obus au Bois de Cottiard. Cette tranchée se trouve près du village de Flirey en Meurthe et Moselle au-dessus de Toul. Si nous n'avons pas plus de renseignements sur Louis, le petit village de Flirey reste connu pour un sujet plus léger : c'est le lieu de naissance d'une star de cinéma. En 1918, les troupes américaines ont rejoint les alliés. Les allemands fuient le village détruit de Flirey. Dans un chenil bombardé, un caporal américain récupère deux chiots. Il les nomme comme les poupées fétiches que donnent les enfants Lorrains aux soldats pour leur porter chance : Nénette et Rintintin. Le chien Rintintin se révèle extrêmement intelligent. Il deviendra une vedette de cinéma et sera le premier héros animal, ancêtre des Lassie, Skippy, Belle etc... il aura son étoile au « Hall of Fame Boulevard » d'Hollywood. Ses descendants continueront à jouer dans des films ou dans le feuilleton « Rintintin » des années 50-60. Les plus anciens se souviennent sûrement de Rusty et de son cri « You-ou Rintintin ! ».